

## La base de données "92" et la population du département des Hauts-de-Seine

Yann Le Gauffrey, Philippe Waniez

### Résumé

De nombreuses informations (base de données "92") ont été recueillies sur le département des Hauts-de-Seine ; trois études en ont été tirées qui mettent en évidence des disparités spatiales et leur évolution de 1962 à 1975. Elles concernent : la structure sociale de Nanterre, la structure socio-professionnelle des communes des Hauts-de-Seine ; les mouvements de la population des communes des Hauts-de-Seine. Ces trois études font ressortir la lenteur des transformations de la géographie de la population en milieu urbain, mais aussi le fait qu'à l'échelle communale et à l'échelle départementale les mécanismes de l'évolution sont les mêmes.

### Abstract

Many informations have been collected concerning the "department des Hauts-de-Seine" ; three developments have been drawn from them showing spatial disparities and their evolution from 1962 to 1975. They deal with the social structure of Nanterre, with the socio-professional structures of the "communes des Hauts-de-Seine" and with the population's trends in these ones. These analyses clearly show how slow are the transformations in the urban population's geography and how similar the mechanisms of the evolution urban are in the "communes" and in the "département".

---

### Citer ce document / Cite this document :

Le Gauffrey Yann, Waniez Philippe. La base de données "92" et la population du département des Hauts-de-Seine. In: Travaux de l'Institut Géographique de Reims, n°55-56, 1983. Les disparités spatiales de la démographie - L'agriculture en Champagne-Ardenne. pp. 69-83;

doi : <https://doi.org/10.3406/tigr.1983.1128>

[https://www.persee.fr/doc/tigr\\_0048-7163\\_1983\\_num\\_55\\_1\\_1128](https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1983_num_55_1_1128)

---

Fichier pdf généré le 28/03/2018

# LA BASE DE DONNEES "92" ET LA POPULATION DU DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

**Yann  
LE GAUFFREY**

**Philippe  
WANIEZ**

*C.I.R.E.G.E.  
Université de  
Paris X.*

La géographie de la population est un domaine de recherche où le recours aux statistiques d'origines très diverses est indispensable. En effet, il n'est pas envisageable de vouloir mettre en évidence l'organisation spatiale des habitants d'une région, d'une ville... sans traiter de manière intelligente les divers attributs de cette population, qu'ils soient à proprement parler démographiques (structure par sexes et âges, indicateurs de mouvements tels que les taux de natalité...) ou plus directement économiques et sociaux (type d'activité, répartition socio-professionnelle). L'analyse spatiale de ces données combine deux types de traitements :

- l'analyse statistique tente de mettre en évidence des associations d'attributs, c'est-à-dire des variations conjuguées des valeurs au travers des unités spatiales et, en dernier lieu, il est possible de produire de nouveaux attributs exprimant des associations. Ces attributs complexes sont les coordonnées des unités spatiales sur des axes factoriels dont on connaît avec précision la signification; ils constituent en quelque sorte l'aboutissement de cette première phase de recherche.

- la restitution de la géographie de ces attributs passe obligatoirement par un procédé de représentation graphique de la variation spatiale des valeurs. De nombreuses techniques, parmi lesquelles la cartographie thématique et l'analyse de surfaces de tendances, permettent de mener à bien cette seconde étape de représentation et d'analyse de l'espace.

- à chaque instant, le chercheur doit manipuler des quantités parfois importantes de chiffres et, le plus fréquemment, sous forme de matrices d'information spatiale. Dès lors, le recours à l'informatique devient précieux puisqu'il autorise de nombreuses manipulations de données tout en garantissant l'efficacité des traitements par des moyens puissants. Nous proposons ici une présentation d'une réalisation encore modeste d'organisation et de traitement des données démographiques.

## 1. LA BASE DE DONNEES "92"

La base de données "92" tente de couvrir en priorité les domaines démographique, social et politique sur l'espace très urbanisé que constitue le département des Hauts-de-Seine. Les domaines actuellement couverts sont les suivants :

- ensemble des informations publiées issues des recensements de 1962, 1968 et 1975. Dès sa publication, le recensement de 1982 sera intégré à la base.

- utilisation du sol.

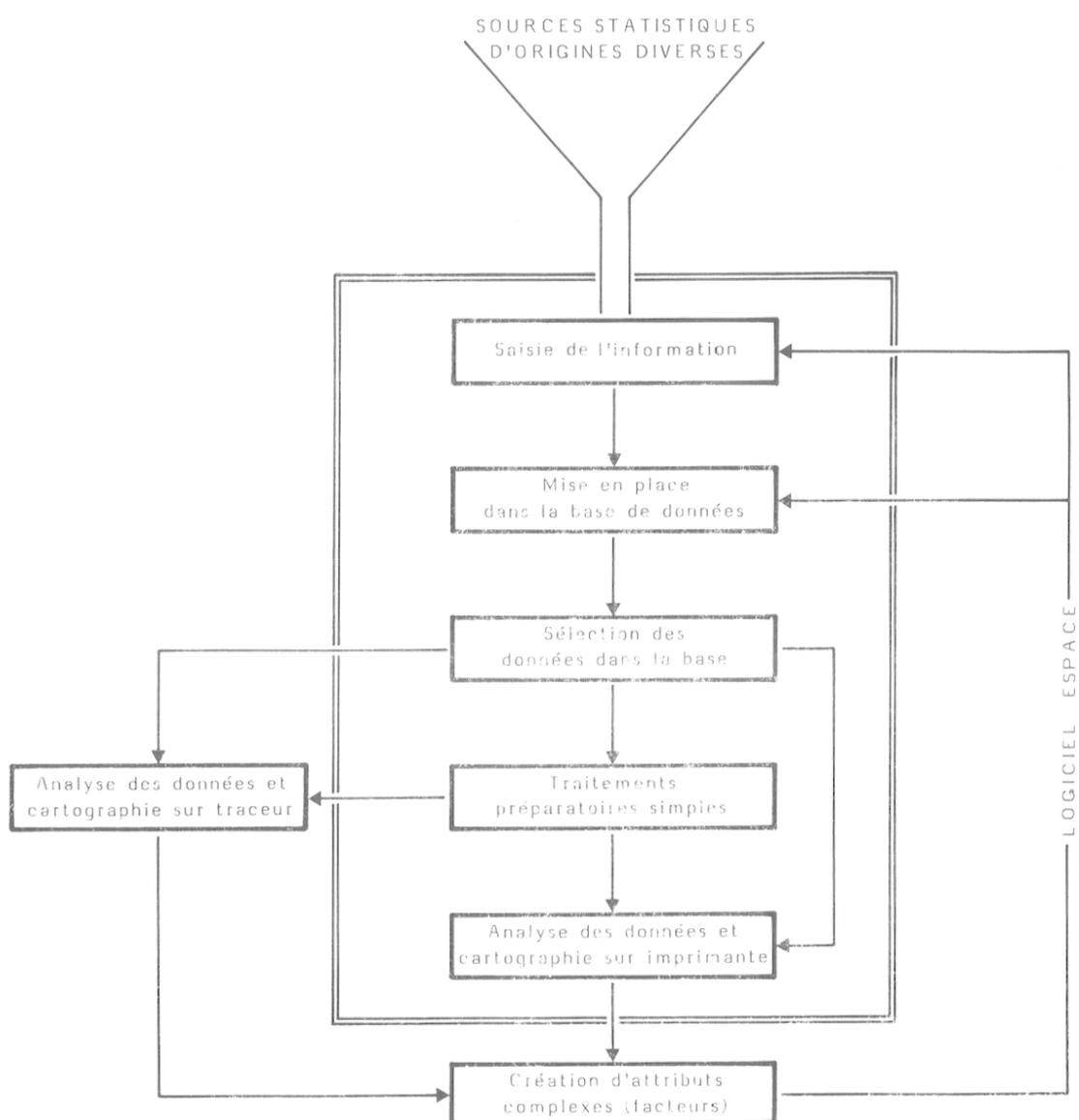
- finances locales (sous forme de ratios).
- structure des établissements et entreprises d'au moins 500 salariés.
- enseignement.
- résultats des récentes élections municipales, législatives et présidentielles (ceci en collaboration avec H. Guillorel, chercheur à l'Institut de Politique internationale et européenne de Nanterre).
- diverses informations sur les étudiants de l'université de Paris-X-Nanterre.

Actuellement, la base de données renferme environ un millier de séries sous forme de données brutes pour la plupart.

L'unité géographique de base retenue est la commune et même parfois l'îlot urbain. Les 36 communes des Hauts-de-Seine constituent donc l'ensemble des unités géographiques répertoriées.

L'organisation informatique de la base de données tente de regrouper l'ensemble des ressources informatiques disponibles à l'Université de Paris-X-Nanterre (fig. 1). La collecte des informations de base se fait auprès des organismes publics chargés de la diffuser (préfecture, I.N.S.E.E....). Les

**Figure 1 - L'organisation logique de la base de données "92"**



données sont mises sous forme de matrices d'information spatiale prêtes à être saisies (mises sur un support magnétique de manière à pouvoir être relues à volonté par l'ordinateur). Le module ESBAS du logiciel ESPACE remplit cette fonction. Les données ainsi saisies prennent place dans la base sous forme de fichiers thématiques.

La base de données constituée peut être interrogée sans difficulté, de manière interactive à partir d'un terminal. Le chercheur a accès aux fichiers qu'il désire exploiter en procédant à une copie sélective des attributs. Le fichier de travail ainsi créé peut être traité directement ou soumis à des transformations (pourcentages, transformations fonctionnelles) imposées par certaines procédures statistiques.

L'analyse des données suivie de la cartographie thématique peut être conduite selon deux voies. Localement, au centre de calcul de Nanterre, le logiciel ESPACE permet d'effectuer des régressions (avec cartographie des résidus) ainsi que des analyses factorielles ou des analyses de surfaces de tendance. La restitution de la dimension spatiale des résultats est faite grossièrement par une imprimante de l'ordinateur IBM-34 sans aucune possibilité graphique (ce traitement n'étant pas facturé, cette ressource est très utile aux recherches exploratoires). Pour les analyses de gros volume ou des traitements très lourds, telles que la classification ascendante hiérarchique ou les nuées dynamiques, le recours au Centre Inter Régional de Calcul Electronique du C.N.R.S. est très précieux. Il offre de plus des périphériques graphiques variés fort utiles à la recherche géographique. L'utilisation des ressources du C.I.R.C.E. est payante : on réserve donc cette possibilité aux cas particuliers. La mise en place du système informatique est le fruit de trois années de recherche et de développement de logiciels particulièrement adaptés à l'organisation et à la gestion des données géographiques ainsi qu'à leur traitement rationnel.

Nous présentons ici trois analyses géographiques de données démographiques issues de la base de données "92".

## 2. LA STRUCTURE SOCIALE DE NANTERRE ET SON EVOLUTION DE 1962 A 1975

De manière à mettre en évidence l'organisation spatiale de la structure sociale de la population de Nanterre, une analyse en composantes principales a été réalisée sur un ensemble d'attributs relatifs à la composition par âges ainsi qu'à la répartition socioprofessionnelle. A ces attributs extraits de la base de données et relevés sur l'ensemble des îlots ont été adjoints ceux de la répartition par tranches d'âges des logements. Une fois réalisée la transformation en pourcentages représentant des profils des unités spatiales, l'A.C.P. a permis de découvrir deux principales composantes. La première absorbe 20% de l'inertie totale et exprime la ségrégation sociale dans l'espace urbain. La seconde composante ne représente que 12% de l'inertie ; elle traduit une ségrégation spatiale selon l'âge (de la population et des logements). Nous nous limiterons ici à la première composante, la plus riche de signification.

a) la ségrégation sociale à Nanterre

La composante n° 1 oppose avant tout les attributs suivants :

- ouvriers 62 (-0.79)
- ouvriers 75 (-0.77)
- cadres moyens 75 (0.70)
- professions libérales et cadres supérieurs 75 (0.67)

- cadres moyens 62 (0.67)
- professions libérales et cadres supérieurs 62 (0.54)

Cette répartition des corrélations entre attributs et composante principale traduit une forte opposition entre, d'une part, les ouvriers et, d'autre part, l'ensemble des groupes sociaux, ouvriers exclus, et singulièrement les plus aisés, caractérisés par une structure par âges plus vieille : l'attribut "plus de 65 ans" est situé en effet à proximité de l'ensemble composé des cadres moyens et des professions libérales et cadres supérieurs. Il existe donc à Nanterre une forte discrimination spatiale entre les îlots où la composition de la population est dominée par les ouvriers et d'autres îlots dominés par des groupes sociaux aisés. Cette discrimination est plus nettement visible sur la figure 2 où les îlots ont été répartis en 5 classes selon la position occupée sur la composante

**Figure 2 - La ségrégation sociale à Nanterre**  
(scores des îlots sur le 1er axe)



principale. La teinte est d'autant plus claire que la structure sociale est dominée par les ouvriers. Inversement, la teinte est d'autant plus foncée que le poids de l'ensemble cadres moyens associés aux professions libérales et cadres supérieurs est élevé dans la population de l'îlot. Enfin, une classe centrale figurée en gris moyens indique une structure sociale peu différenciée, "moyenne". Cette figure 2, synthèse de la structure sociale, témoigne d'une forte ségrégation spatiale au sein des différentes parties de la ville. Une périphérie ouvrière occupe de vastes et géométriques îlots souvent proches d'établissements industriels. Le centre bourgeois est fixé dans des îlots plus petits et de formes irrégulières traduisant une occupation plus ancienne sous la forme d'habitat individuel. Cette ségrégation s'inscrit d'autant plus dans l'espace que ces deux zones ne se touchent guère. Elles ont peu de voisinage et sont séparées par un tampon où la construction immobilière récente a été la plus active.

**Tableau 1 - Corrélations Variables/Composantes principales -ACP 1962/1975**

Variables	COMP 1		COMP 2		
1975 - 0-19 ans	- 0.0188	0.	0.	0.5098	260.
- 20-64 ans	- 0.2321	54.	54.	- 0.2429	59.
- 65 ans	0.5254	276.	276.	- 0.2494	62.
- Patrons ind. et comm.	0.4754	226.	226.	0.1751	31.
- Cadres sup. et prof. libér.	0.6735	454.	454.	0.2450	60.
- Cadres moyens	0.7022	493.	493.	0.2203	49.
- Employés	0.4803	231.	231.	0.1769	31.
- Ouvriers	- 0.7763	603.	603.	- 0.2526	64.
- Personnel de service	0.3408	116.	116.	0.2129	45.
- Autres catég. : armée, clergé, police, agriculture..	0.3224	104.	104.	0.4357	190.
- Logements construits avant 1915	0.4796	230.	230.	- 0.2967	88.
- " " de 1915 à 1948	- 0.0546	3.	3.	- 0.4550	207.
- " " de 1949 à 1967	- 0.1382	19.	19.	0.5146	265.
- " " après 1967	0.1555	24.	24.	0.4413	195.
1962 - 0-19 ans	- 0.2833	80.	80.	0.6674	445.
- 20-64 ans	0.0198	0.	0.	- 0.5459	298.
- > 65 ans	0.5039	254.	254.	- 0.4062	165.
- Patrons ind. et comm.	0.3341	112.	112.	- 0.3871	150.
- Cadres sup. et prof. libér.	0.5477	300.	300.	0.0802	6.
- Cadres moyens	0.6731	453.	453.	0.0818	7.
- Employés	0.5108	261.	261.	- 0.0032	0.
- Ouvriers	- 0.7953	632.	632.	0.0719	5.
- Personnel de service	0.4840	234.	234.	- 0.0008	0.
- Autres catégories	0.1859	35.	35.	0.1253	16.
- Logements construits avant 1915	0.4287	184.	184.	- 0.2421	59.
- " " de 1915 à 1939	- 0.3206	103.	103.	- 0.2724	74.
- " " de 1940 à 1953	- 0.1389	19.	19.	0.3312	110.
- " " après 1954	0.0127	0.	0.	0.5380	289.

b) la ségrégation sociale se radicalise de 1962 à 1975

Durant cette période, le jeu des oppositions sociales s'est accentué. Comment et pourquoi peut-on parler de radicalisation de la ségrégation sociale dans l'espace ? Quels sont les éléments moteurs, les facteurs de cette radicalisation ?

Le groupe ouvrier possède une forte spécificité qui n'est pas entamée par le temps : les coefficients de corrélation sont inchangés de 1968 à 1975 ; de plus cet attribut est toujours le seul sur le côté négatif de la composante (tableau 1). Parallèlement, les valeurs absolues et relatives de

la population ouvrière active baissent de manière significative. C'est surtout l'effectif des apprentis et manoeuvres qui diminue : de 25% en 1962 il s'effondre à 10% des actifs en 1975. Cette évolution s'explique par la désindustrialisation de Nanterre due au départ d'entreprises utilisatrices de main d'oeuvre peu qualifiée (bâtiment, travaux publics). Ce mouvement est confirmé par les mutations des secteurs d'activité : en 1962, le secteur secondaire employait 67% des actifs, en 1975 ce chiffre tombe à 51% alors que le secteur tertiaire passe de 33% à 49%. Ce phénomène de tertiarisation n'est pas spécifique à Nanterre, il s'intègre à un mouvement plus général dans les Hauts-de-Seine. Cependant, la population ouvrière maintient son implantation géographique.

De l'autre côté de la composante, le mouvement des couches aisées de la population est intéressant : en 1975, les cadres moyens renforcent leur poids sur la composante et sont rejoints par les professions libérales et cadres supérieurs. On assiste donc à un phénomène de reclassement au sein des groupes sociaux qui s'opposent à l'attribut ouvriers. Il existe désormais (ou du moins, cela apparaît maintenant plus nettement) deux types d'oppositions :

- une opposition entre l'implantation spatiale des ouvriers et celle des cadres moyens ainsi que des professions libérales et cadres supérieurs. On se trouve en présence d'une ségrégation plus tranchée, plus aiguë qu'en 1962, entre les couches ouvrières et les couches sociales aisées. On peut souligner le rôle prépondérant que tient la CSP "cadres supérieurs" dans ce phénomène d'évolution qu'est la radicalisation des oppositions sociales. En effet, cette CSP ne joue plus seulement un rôle d'appoint, mais un rôle plus actif et semblable à celui des cadres moyens.

- une opposition entre l'implantation spatiale des ouvriers et celle des employés, moins nette en 1962, mais plus individualisée en 1975. Le comportement spatial de la CSP "employés" se différencie : en se rapprochant du point moyen de la composante. La figure ci-dessous illustre le phénomène d'évolution de la structure sociale de Nanterre.

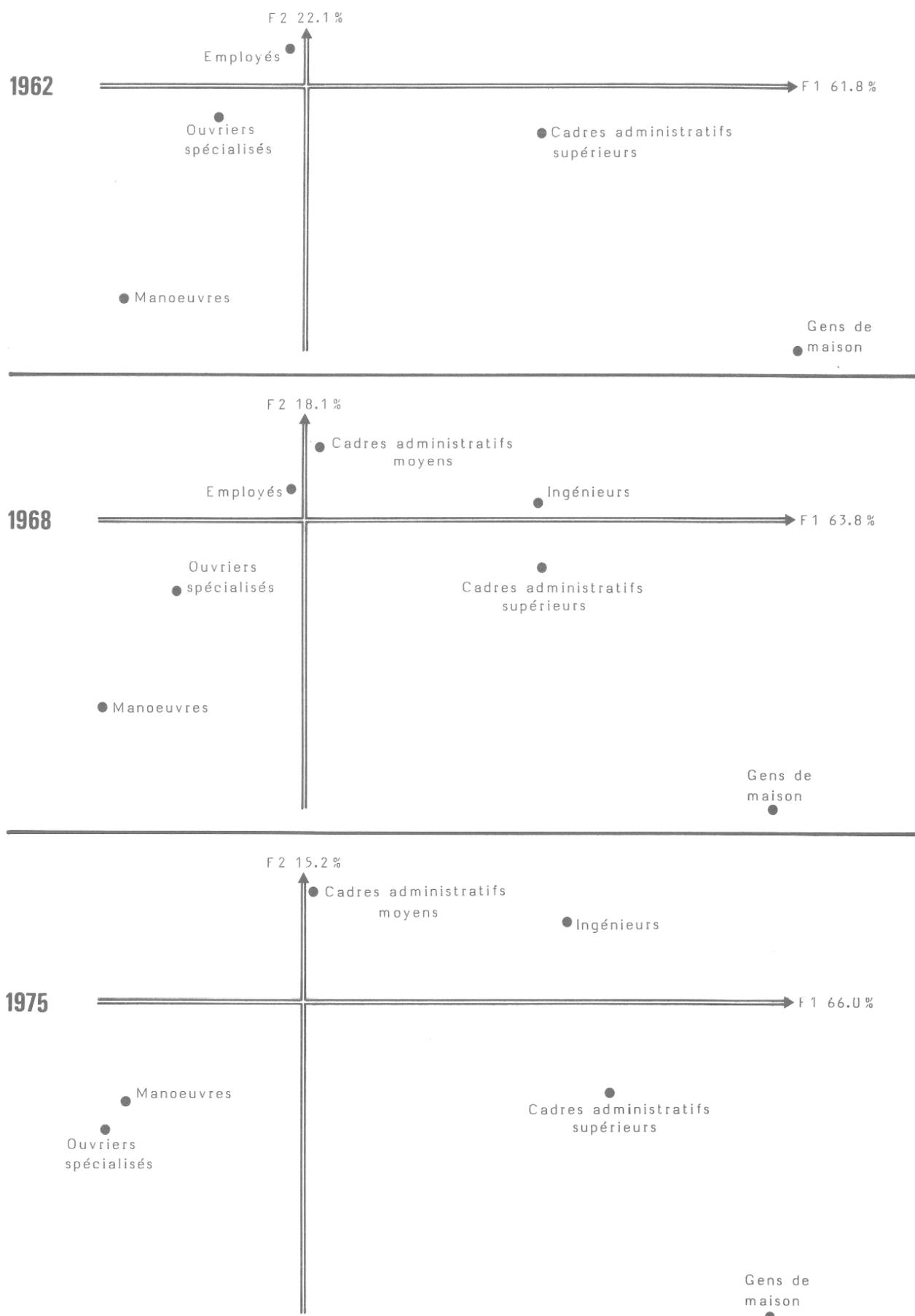


Sur le seul plan méthodologique, cette analyse en composantes principales montre qu'il eût été maladroit, sinon dangereux, d'agréger des attributs comme il est courant de procéder dans les traitements plus classiques. Une telle agrégation aurait occulté le rôle de chaque attribut dans l'évolution de la structure sociale de la population de Nanterre.

### 3. LES TRANSFORMATIONS DE LA STRUCTURE SOCIO-PROFESSIONNELLE DE LA POPULATION DES COMMUNES DES HAUTS-DE-SEINE

L'analyse des transformations de la structure socio-professionnelle de la population des communes des Hauts-de-Seine s'appuie sur un ensemble de cartes et graphiques. Ceux-ci sont directement issus de trois analyses factorielles des correspondances portant sur les recensements de 1962, 1968 et 1975. Une représentation synthétique de la répartition socio-professionnelle de la population des 36 communes au travers des 22 CSP retenues est exhibée par les trois plans factoriels (croisant les deux premiers facteurs (figure 3) ; pour les trois périodes, l'inertie absorbée par les plans est

**Fig.3 - L'évolution de la structure socio-professionnelle de la population des communes des Hts-de-Seine**



sensiblement la même avec environ 80%. Ceci traduit une structure simple et autorise la comparaison des trois recensements. De plus, le trait commun à chacun de ces plans réside dans la forme des points CSP indiquant qu'il existe une relation (non linéaire) entre les deux premiers facteurs.

Dès 1962, la disposition des CSP sur le premier facteur présente une opposition tranchée entre les manoeuvres et à un moindre degré les ouvriers spécialisés d'une part et, d'autre part, les cadres administratifs supérieurs auxquels il faut associer les gens de maison dont on sait qu'ils leur sont fonctionnellement rattachés (chaque CSP contribuant fortement à la définition du facteur est soulignée). Cette première opposition recouvre à elle seule plus de 60% de l'inertie et, à ce titre, il est vraisemblable de parler d'un véritable facteur de ségrégation sociale qui est un phénomène bien connu des milieux urbains.

Le second facteur s'organise autour de la CSP "employés" et absorbe à peu près 20% de l'inertie. Cette dimension complète le facteur de ségrégation sociale car elle est trois fois moins déterminante. La CSP "employés", par l'éventail des réalités qu'elle recouvre (et aussi, peut-être, par sa mobilité interne) émerge lorsqu'il n'y a plus, à proprement parler, de ségrégation, c'est à dire lorsqu'on se rapproche du point moyen sur le premier facteur. Néanmoins, cette configuration s'appuie singulièrement sur l'exclusion des CSP les plus extrêmes fondant le premier facteur (manoeuvres et cadres supérieurs).

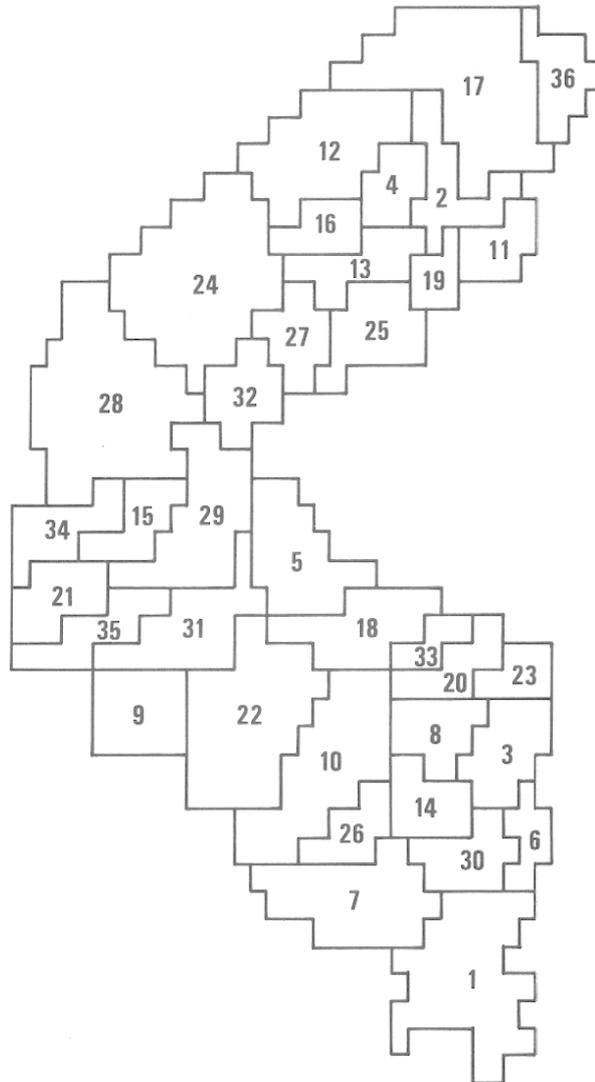
En définitive, l'organisation socio-professionnelle s'agence selon un modèle de ségrégation tripolaire où les modifications n'interviennent qu'en terme de glissement et d'émergence.

L'interprétation dynamique met en évidence une transformation de la forme du nuage des CSP sur le plan factoriel. En effet, le rapport des taux d'inertie (% du facteur II sur le facteur I) passe de 35,7% en 1962 à 28,3% en 1968 et à 23% en 1975, cependant que l'inertie expliquée par le facteur croît régulièrement : la ségrégation déjà observée en 1962 se renforce donc. Le second facteur, tout en s'affaiblissant, a une signification sociologique qui se transforme : au pôle des employés se substituent peu à peu les techniciens qui deviennent réellement le prototype de la nouvelle couche moyenne. De plus, un nouveau point fort composé des ingénieurs s'individualise dans le quart nord-est du graphique. Le nuage des points CSP se desserre sensiblement : d'une relation en forme de croissant, en 1962, la structure socio-professionnelle évolue vers une polarisation de quatre types :

- les ouvriers spécialisés se rapprochent des manoeuvres et constituent le noyau persistant des communes les plus ouvrières du département. Sur les figures 5 et 6 (A.B.C.), ces communes apparaissent en teintes claires (Nanterre, Gennevilliers). A la persistance sociale se conjugue la persistance géographique.

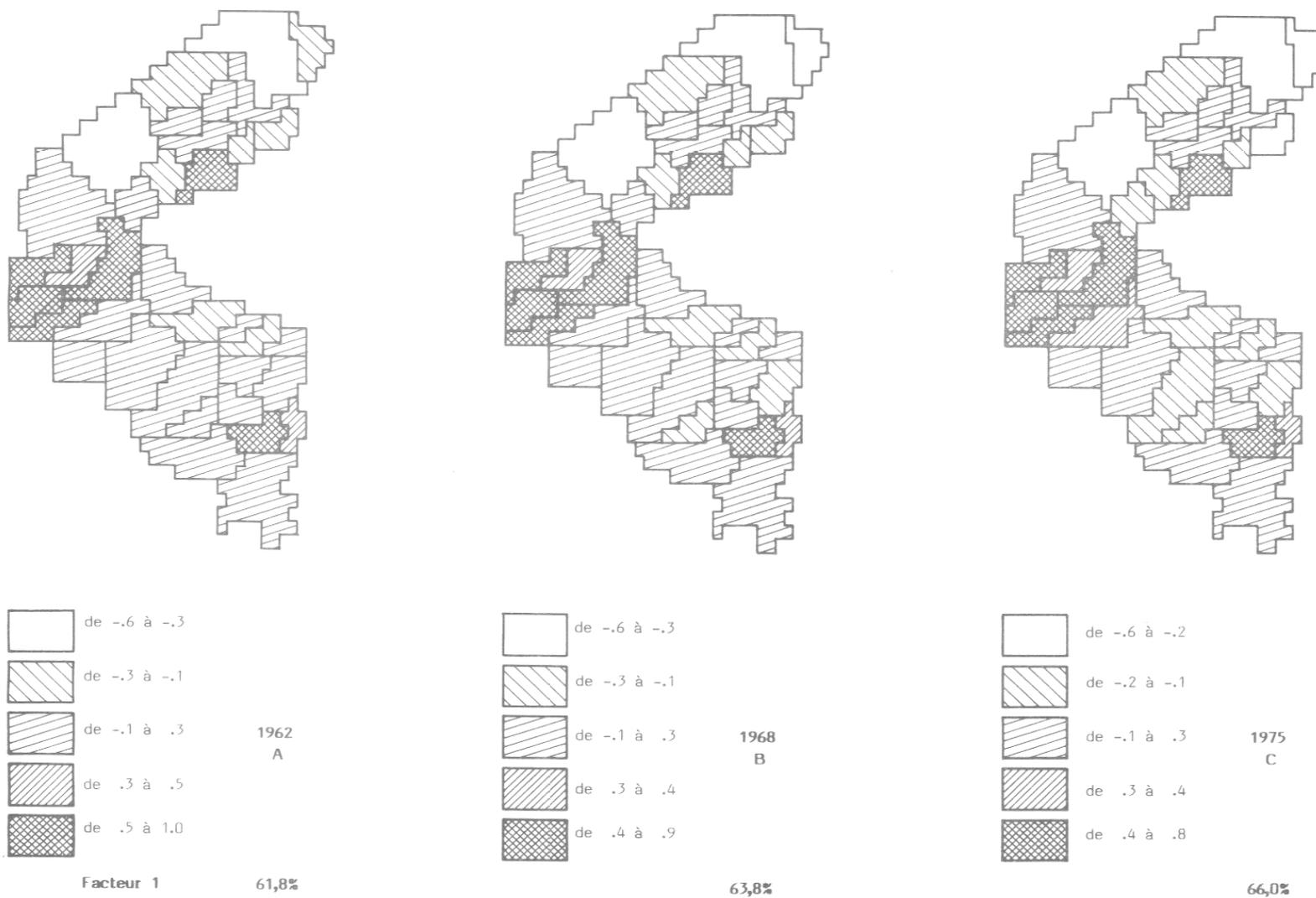
- à l'opposé, la population aisée du département reste concentrée dans la partie médiane : dans les communes de Saint-Cloud, Vaucresson, Marnes-la-Coquette et Ville-d'Avray auxquelles il faut adjoindre le célèbre Neuilly. Avec le renforcement de la ségrégation sociale, de nombreuses catégories s'agrègent autour des cadres supérieurs : industriels, gros commerçants, professions libérales. A nouveau, la constance socio-spatiale est remarquable.

- c'est la partie sud du département qui s'est le plus transformée : en 1962, elle est le domaine des couches moyennes et évolue peu de 1962 jusqu'en 1968 confirmant l'observation des plans factoriels. A partir de 1968 et jusqu'en 1975, on observe une évolution différentielle relative à l'apparition du noyau des ingénieurs. En effet, la partie la plus méridionale voit le poids des ingénieurs croître sensiblement ; Antony, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses et Châtillon évoluent vers un embour-

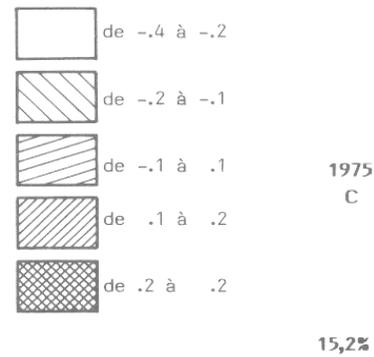
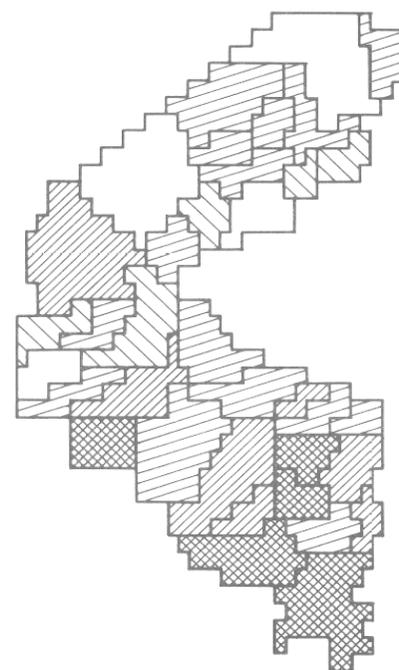
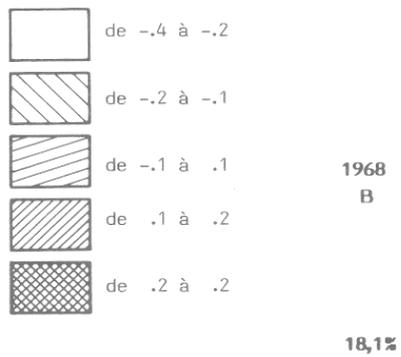
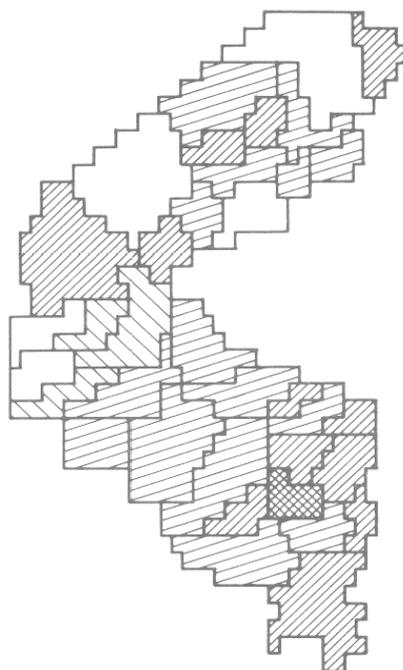
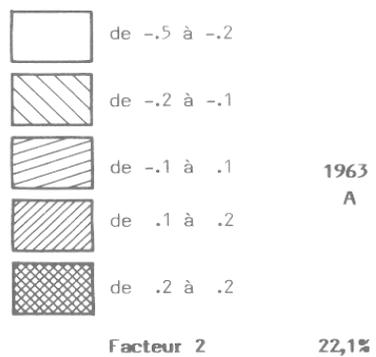
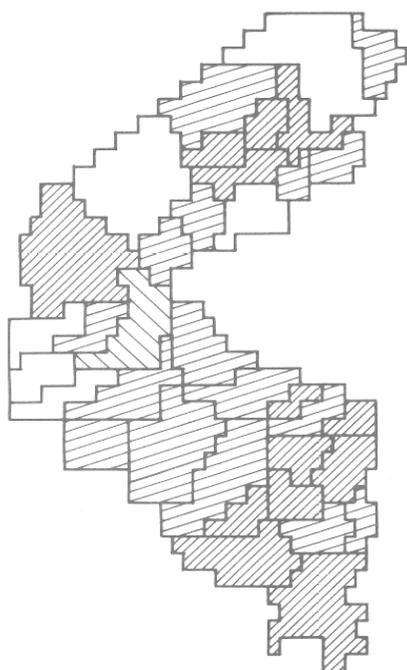
**Figure 4 - Les communes du département des Hauts-de-Seine**

1 Antony	10 Clamart	19 Levallois-Perret	28 Rueil-Malmaison
2 Asnières	11 Clichy	20 Malakoff	29 St-Cloud
3 Bagneux	12 Colombes	21 Marnes-la-C.	30 Sceaux
4 Bois-Colombes	13 Courbevoie	22 Meudon	31 Sèvres
5 Boulogne	14 Fontenay	23 Montrouge	32 Suresnes
6 Bourg-la-Reine	15 Garches	24 Nanterre	33 Vanves
7 Châtenay	16 La Garenne-C.	25 Neuilly	34 Vaucresson
8 Châtillon	17 Gennevilliers	26 Le Plessis-R.	35 Ville-d'Avray
9 Chaville	18 Issy	27 Puteaux	36 Villeneuve-la-G.

**Figure 5 - La composante de ségrégation sociale dans les Hauts-de-Seine**



**Figure 6 - La composante des couches moyennes dans les Hauts-de-Seine**



geoisement remarquable. L'émergence du secteur de pointe de l'industrie (laboratoires, centres d'études et d'essais) et le renchérissement de l'immobilier ancien à proximité du centre de la capitale expliquent cette transformation sociale qui est une forme contemporaine de l'embourgeoisement.

- parallèlement au phénomène précédent, subsiste une bande tampon entre les deux espaces bourgeois. Les communes de Clamart et Le Placis-Robinson restent dans le domaine des couches moyennes mais leur contenu social s'est transformé par l'émergence des techniciens.

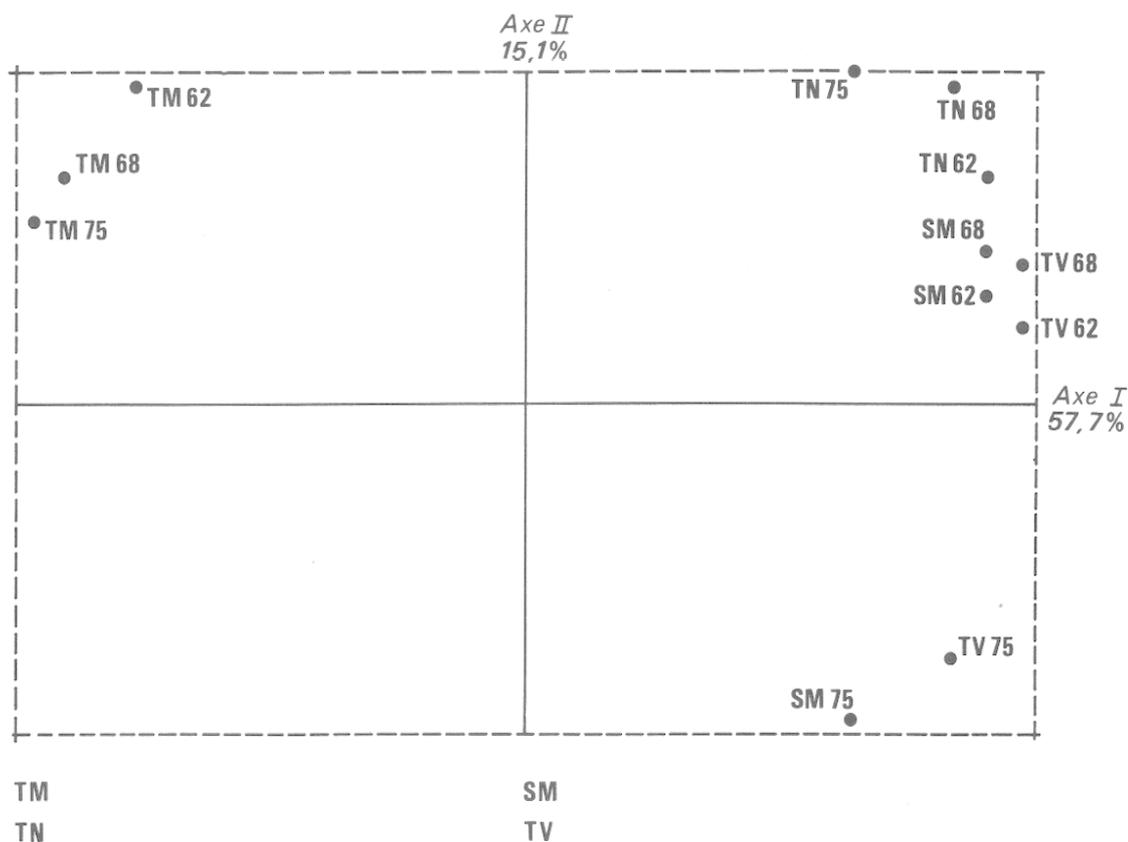
En définitive, la comparaison des plans factoriels et des cartes associées permet de comprendre les transformations de la structure socio-professionnelle des communes des Hauts-de-Seine. Les mouvements observés sont difficilement détectables et géographiquement complexes. Il est notoire de constater que les structures géo-démographiques n'évoluent que très lentement. L'apport de l'analyse des correspondances est ici essentiel pour décomposer le complexe de l'organisation socio-spatiale.

#### 4. LES MOUVEMENTS DE LA POPULATION DES COMMUNES DU DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE.

Les mouvements de population des communes du département des Hauts-de-Seine sont ici mesurés par les taux de variation moyens annuels, les taux de natalité, de mortalité ainsi que les soldes migratoires durant les trois périodes 1954-68, 1968-75. Ces séries statistiques permettent de juger de la continuité des mouvements dans le temps ou de mettre en lumière des transformations de tendances. L'analyse en composantes principales des 12 attributs traduit une organisation simple des données puisque le seul premier plan factoriel absorbe 72,8% de l'inertie totale (figure 7). L'interprétation de la première composante est relativement aisée ; sur le côté positif figurent les taux de variation moyens annuels auxquels sont associés les soldes migratoires et les taux de natalité. En opposition, on trouve les taux de mortalité supérieurs à la moyenne des taux du département. En somme, sur la première composante s'opposent les communes à population âgée et fixe et celles où les habitants sont jeunes et renouvelés. Du côté positif au côté négatif, la position des communes traduira une dépopulation croissante. La figure n° 8 restitue la géographie de la dépopulation : les communes limitrophes de Paris se sont vidées (de Clichy à Montrouge). Il s'agit du prolongement en banlieue de la dépopulation du centre de la capitale qu'ont étudiée par ailleurs de nombreux sociologues et géographes. Il y a bien une composante géographique du phénomène qui évolue de manière continue dans le temps et par coalescence dans l'espace. A l'opposé, les communes extérieures à cette première couronne conservent leur dynamisme grâce à leur solde migratoire. En définitive, cette première composante exhibe une partie du phénomène de peuplement ondulatoire de l'agglomération par le cycle croissance migratoire/croissance naturelle/dépopulation/vieillessement, du centre vers la périphérie.

La continuité spatio-temporelle de la première composante doit être nuancée par la rupture qu'introduit la période 1968-75. Pour cette période, le solde migratoire et le taux de variation moyen annuel s'opposent à l'ensemble des autres attributs. La spécificité tient à un taux de natalité inférieur à la moyenne : les communes situées sur le côté négatif de la composante seront caractérisées par l'arrivée d'une population plus âgée qu'ailleurs. Les communes du centre du département, les plus bourgeoises, sont celles où ce phénomène est le plus intense (figure 9) : Vaucresson et Marnes-la-Coquette en sont les meilleurs exemples. On discerne ici une articulation entre les mouvements migratoires et les transformations sociales ; la juxtaposition, voire le remplacement de l'ancienne

**Figure 7 - Les composantes de l'évolution  
de la population des Hauts-de-Seine - 1954-1975**



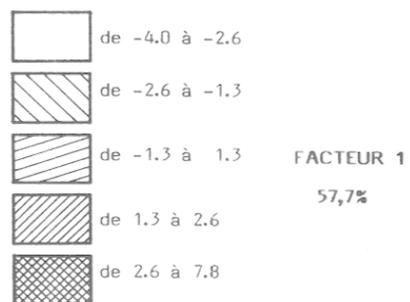
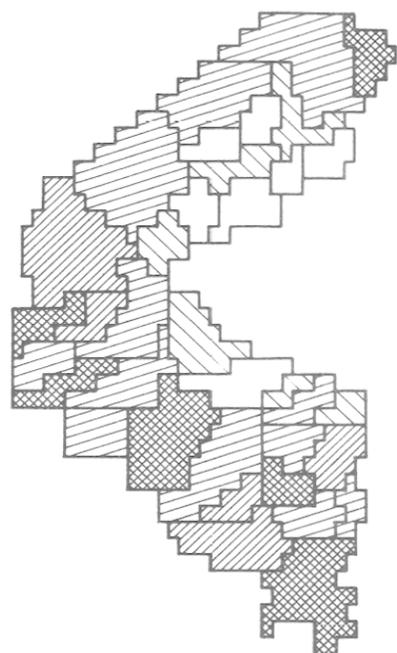
population par une nouvelle, plus aisée et plus âgée, introduit une perturbation dans les périodes de peuplement, confirmant la validité du module sectoriel de croissance urbaine.

## CONCLUSION

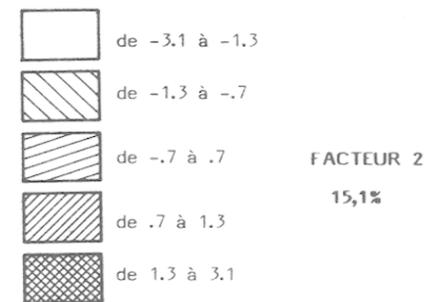
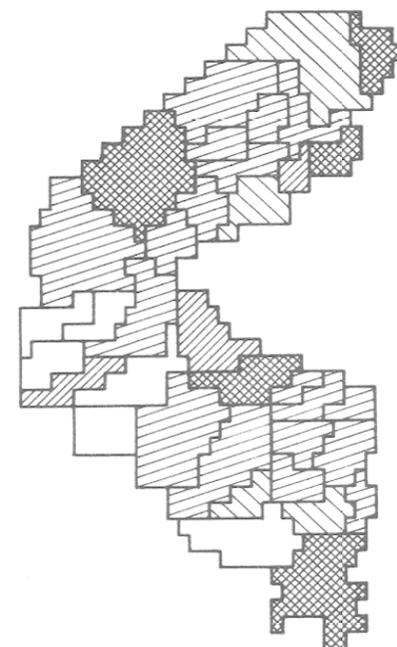
Au terme des trois analyses précédentes, il faut noter la lenteur des transformations de la géographie de la population en milieu urbain. En effet, que l'on considère les mouvements démographiques à proprement parler, ou le changement social localisé, il faut plus d'une dizaine d'années pour enregistrer des transformations sensibles, et encore celles-ci sont-elles subtiles et n'affectent-elles pas de manière systématique l'espace étudié.

Un autre apport de ces travaux est la mise en évidence de l'étroite imbrication des différentes échelles d'analyse. Les conclusions tirées de l'étude de la population nanterrienne (ségrégation socio-spatiale marquée, radicalisation de la ségrégation, individualisation géographique des couches moyennes) ne diffèrent pas sensiblement de celles relatives au département dans son ensemble. De fait, on peut s'interroger sur la nature des mécanismes influant sur les mouvements démographiques dans l'espace : à l'échelle communale, comme au niveau départemental, le changement va dans le même sens. Il semble qu'aux échelles choisies, on observe la prééminence des mécanismes régissant la société globale comme en témoignent les indicateurs relatifs au renchérissement des prix de l'habitat, l'émergence de nouvelles couches moyennes, le développement des professions techniques, le maintien des ségrégations sociales traditionnelles...

**Figure 8 - La dépopulation 1954-1975**



**Figure 9 - Mouvements migratoires et transformations sociales**



Dans l'état actuel de nos travaux, il est indispensable de recourir à d'autres types d'information, de manière à tester la validité d'hypothèses théoriques sur les mécanismes du changement. En ce sens, la base de données "92" vise à compléter utilement les données socio-démographiques. Associée à un logiciel informatique de gestion et d'analyse statistico-mathématique-cartographique, la base de données "92" doit constituer la matière première de la mise en interrelations des composantes du complexe géographique mesurables par l'information statistique.

## RESUME

**Mots-clés :** Structures sociales et socio-professionnelles, mouvements de population, disparités spatiales, analyse factorielle, Hauts-de-Seine.

**Résumé.**— De nombreuses informations (base de données "92") ont été recueillies sur le département des Hauts-de-Seine ; trois études en ont été tirées qui mettent en évidence des disparités spatiales et leur évolution de 1962 à 1975. Elles concernent : la structure sociale de Nanterre, la structure socio-professionnelle des communes des Hauts-de-Seine ; les mouvements de la population des communes des Hauts-de-Seine. Ces trois études font ressortir la lenteur des transformations de la géographie de la population en milieu urbain, mais aussi le fait qu'à l'échelle communale et à l'échelle départementale les mécanismes de l'évolution sont les mêmes.

**Key-words :** Social and socio professional structures, population's trends, spatial pattern, factor analysis, Hauts-de-Seine.

**Abstract.**— Many informations have been collected concerning the "department des Hauts-de-Seine" ; three developments have been drawn from them showing spatial disparities and their evolution from 1962 to 1975. They deal with the social structure of Nanterre, with the socio-professional structures of the "communes des Hauts-de-Seine" and with the population's trends in these ones.

These analyses Clearly show how slow are the transformations in the urban population's geography and how similar the mechanisms of the evolution urban are in the "communes" and in the "departement".